

Urgences

Pharmacie de garde : tél. 3237 (0,34 €/mn).
Entre 22 h et 9 h, s'adresser au commissariat de police, boulevard Lobau.
Urgences vitales : tél. 15.
Permanences de soins : 0.820.33.20.20.
Cabinet médical de garde : de 12 h à 24 h, les Bains Douches, 67, rue Saint-Nicolas, Nancy.
SOS Médecins Nancy : urgences 24 h/24, tél. 0.826.46.54.54.
Centre antipoison : 03.83.32.36.36.

express

Action contre la Faim

Aujourd'hui, samedi 20 octobre, place Maginot, à Nancy, de 10 à 14 h, Action contre la Faim reconstitue une immense scène de crime. Grâce à ce dispositif choc, l'association veut

sensibiliser le grand public aux ravages de la sous-nutrition, en symbolisant au sol les 10.000 femmes et enfants de moins de 5 ans qui décèdent chaque jour des conséquences de ce fléau, qui est l'un des plus grands « serial killers » de notre temps.

Les offices de l'agglomération

Samedi

Chapelle Hôpital central : 17 h 30.
Paroisse Charles-de-Foucauld : Saint-Genès (Laxou), 18 h 30.
Paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle : Saint-Sébastien, 17 h 15 ; Saint-Nicolas, 18 h 15.
Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes : basilique, 18 h 30.
Paroisse Saint-Epvre : basilique, 18 h 30.
Paroisse Saint-Jean-Bosco : Saint-Fiacre (Nancy), 18 h 30.
Paroisse Saint-Jean-de-la-Commanderie : Saint-Léon-IX, 18 h 45.
Paroisse La Sainte-Trinité au Nord-Est de Nancy : Saint-Michel (Saint-Max), 18 h.
Paroisse Saint-Jean-Marie-Vianney : Saint-Martin (Domartemont), 18 h 30.
Paroisse Saint-François-de-Sales : église de Laneuveville-devant-Nancy, 18 h 30.
Paroisse Saint-Pierre - Notre-Dame-de-Bonsecours : Notre-Dame-de-Bonsecours, 18 h.
Paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal : église de Ludres, 18 h 30.
Paroisse La Sainte-Famille : Saint-Jean-le-Baptiste (Champ-le-Boeuf), 18 h.
Paroisse le Bon-Pasteur : Saint-Fiacre (Villers-lès-Nancy), 18 h.
Paroisse Notre-Dame-des-Nations : Saint-François (Vandœuvre-lès-Nancy), 18 h.

Dimanche

Chapelle Soeurs-de-l'Alliance (Chemin de Prébois) : 9 h 15.
Eglise Saint-Pierre : 9 h 25 messe célébrée selon l'ordo Missae de 1962.
Eglise des Dominicains (rue Lacordaire) : 11 h.
Monastère des Clarisses (Vandœuvre-lès-Nancy), 11 h.
Paroisse Charles-de-Foucauld : basilique Sacré-Cœur, 8 h et 10 h 30 ; Saint-Paul (Laxou Provinces) 9 h 30.
Paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle : Saint-Georges, 9 h 45 ; Saint-Sébastien, 11 h ; cathédrale, 11 h 15 et 18 h 45.
Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes : basilique 10 h 30 et 19 h messe préparée et célébrée avec les jeunes.
Paroisse Saint-Epvre : basilique, 9 h 30 et 11 h.
Paroisse Saint-Jean-Bosco : chapelle Don-Bosco, 9 h 30 ; Saint-Martin (Maxéville), 9 h 30 ; Saint-Fiacre (Nancy), 11 h ; Saint-Mansuy, 11 h.
Paroisse Saint-Jean-de-la-Commanderie : Saint-Joseph, 10 h 30 ; Saint-Léon-IX, 11 h.
Paroisse Saint-Jean-Marie-Vianney : Saint-Pierre (Tomblaine), 9 h 45 ; Saint-Livier (Saint-Max), 11 h.
Paroisse Saint-Pie-X : Saint-Pie-X (Essey-lès-Nancy), 10 h 30.
Paroisse Saint-François-de-Sales : église de Fléville-devant-Nancy, 10 h ; église de Jarville-la-Malgrange, 10 h 30.
Paroisse Saint-Pierre - Notre-Dame-de-Bonsecours : Notre-Dame-de-Bonsecours, 11 h messe avec la communauté polonaise ; Saint-Pierre, 11 h.
Paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal : église de Flavigny-sur-Moselle, 10 h ; église d'Heillecourt, 11 h 15.
Paroisse La Sainte-Famille : Sainte-Anne, 10 h 30.
Paroisse Le Bon-Pasteur : Saint-Fiacre (Villers-lès-Nancy), 10 h 45.
Paroisse Notre-Dame-des-Nations : Saint-Coéric (Houdemont), 9 h 30 ; Sainte-Bernadette (Vandœuvre-lès-Nancy), 11 h ;

Économie Yazid Sabeg, ancien commissaire à la diversité, président du comité d'évaluation et de suivi de l'Anru invité par Starter, une association de la ZFU de Nancy

Zones franches en sursis ?

IL N'A PAS LA LANGUE DANS SA POCHE. Et ne pratique pas la langue de bois. Yazid Sabeg, ancien commissaire à la diversité, président du comité d'évaluation et de suivi de l'Anru (Agence nationale de rénovation urbaine) créée par Jean-Louis Borloo en 2003, a animé une conférence jeudi soir, dans le salon d'honneur des universités, à la fac de droit, sur le thème « Entreprendre et réussir pour promouvoir une société solidaire ».

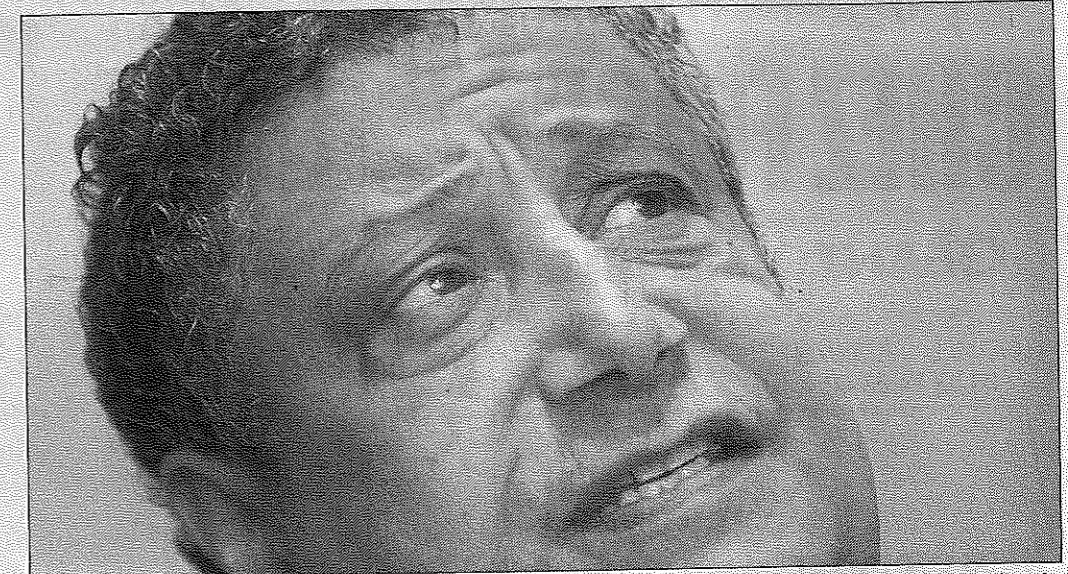
La réunion, présidée par Malika Dati et organisée par Starter qui regroupe des chefs d'entreprises de la Zone Franche Urbaine de Nancy intervient alors que ce dispositif (exonérations fiscales et sociales en échange d'une implantation) mis en place par le gouvernement précédent n'est pas assuré d'être reconduit au-delà de 2014.

Yazid Sabeg a dit tout le bien qu'il en pensait tout en pointant ses insuffisances : « L'effet d'aubaine est incontestable mais que se serait-il passé si rien n'avait été fait ? » L'an-

cienn commissaire à la diversité estime qu'il aurait fallu aller encore plus loin pour créer un « environnement favorable, comme ont fait les États-Unis avec le SBA (Small business Act) », « donner accès à la commande publique, mais Bruxelles s'y est opposé », compléter le dispositif par de « l'accompagnement ou du coaching » de la « formation ». « Les zones franches auraient dû être complétées avec des emplois francs ».

Dans l'agglomération, la ZFU (Zone franche urbaine) a attiré 1.300 entreprises, soit 5.600 emplois. « 60 % de l'activité est sur le quartier des Nations à Vandœuvre et 40 % sur le plateau de Haye », explique le président de Starter Pascal Cavalli. Pour cet « entrepreneur solidaire » nancéien, l'effet d'aubaine est à relativiser puisqu'il « reste des locaux disponibles aux Nations ». Et il n'est pas forcément pervers.

« Pour illustrer le relatif échec, on évoque souvent ces cabinets médicaux qui se sont implantés sans embaucher de personnes issues des quar-



■ Yazid Sabeg, ancien commissaire à la diversité, président du comité d'évaluation de l'Agence nationale de rénovation urbaine. Photo Denis MOUSTY

tiers C'est vrai mais leur implantation a permis d'apporter de la vie et de l'activité dans les cités dortoirs. Aujourd'hui, certains habitants du centre-ville viennent se faire soigner en zone franche ! ». Et depuis le 1er janvier, le dispositif a été corrigé rappelle Pascal Caval-

li. Pour bénéficier des exonérations, un salarié sur deux doit être originaire d'une zone urbaine sensible. Ce soir-là, trois entreprises modèles ont été mises à l'honneur, dont Venhatec, une société d'ingénierie acoustique qui n'a pas déménagé de la ZFU alors

qu'elle ne bénéficie plus d'exonérations. Si les ZFU ne seront peut-être pas reconduites après 2014, le gouvernement actuel envisage de tester les « emplois francs » que Yazid Sabeg appelle de tous ses vœux.

Said LABIDI

Nancy

Le label lorrain dans les rayons

LES DIRIGEANTS d'Auchan La Sapinière ont rencontré hier matin une vingtaine de professionnels lorrains de l'agroalimentaire. Une démarche qui entre dans les orientations de l'enseigne qui souhaite en faire un axe fort de son développement et ainsi valoriser la région toute entière. Le directeur du magasin Dominique Dugesnest a d'abord expliqué que le segment des produits locaux était un des segments qui ne souffrait pas de la conjoncture rappelant qu'Auchan c'était 7 magasins en Lorraine, 10 millions de clients par an pour 4 passages en caisse par mois environ et 190 millions d'articles vendus. « En enlevant Vitell et Contrex, ce sont 52 fournisseurs locaux qui sont référencés sur notre magasin de Laxou



■ Les produits du terroir lorrain sont à l'honneur à Auchan Laxou.

gnature" pour un chiffre d'affaires en ce qui concerne

légumes ». Dans son discours, le directeur a saisi

coup plus loin (à l'image de l'Alsace par exemple), l'idée était d'accueillir de nou-

et d'évoquer quelques engagements déjà encourageants comme avec Agria Lorraine ou lors du concours Inoval. « Il faut qu'on marque notre saisonnalité, que l'on simplifie notre procédure de référencement et à ce titre on aimerait être partenaire en amont dans l'élaboration des produits pour une mise en place en rayon plus rapide » a-t-il par exemple ajouté. « Il faut rendre aux Lorrains le linéaire qu'ils méritent ». Une initiative que le maire de Laxou Laurent Garcia et Malika Dati pour la ville de Nancy étaient venus saluer. Ils ont parcouru les rayons produits lorrains mis en avant à l'occasion de cette semaine du goût. Laurent Garcia a pour sa part regretté que dans le domaine des marchés publics, en ce qui concerne la restauration scolaire par exemple, il existe des